

ans. Elle est malingre et chétive. Sa mère est morte phthisique, son père se porte bien. La tumeur n'est pas considérable, mais présente un peu de fluctuation, La douleur n'existe qu'aux points fluctuants. La jambe est atrophiée. Après examen et antisepsie, on pratique quatre piqûres de 2 gouttes chacune. On ordonne à l'intérieur de l'huile de foie de morue créosotée, de l'iodure de potassium et une diète générale. Pansement ouaté et compressif.

9 Mai.—La malade a passé une bonne nuit. Aucune variation thermométrique.

12 Mai.—On défait le pansement. La fluctuation a diminué et la douleur a disparu.

18 Mai.—La fluctuation a disparu. La tumeur a diminué de volume. Les manœuvres sur le membre se font sans douleur. La santé générale s'améliore.

20 Mai.—On pratique quatre nouvelles piqûres. Pansement comme précédemment.

21 Mai.—Etat général bon.

5 Juin.—La malade obtient son congé et sort avec un genou un peu gros, mais sans aucune douleur et avec un état général considérablement amélioré.

*Observation III.*—Une femme de 28 ans, se présente à l'hôpital le 25 mai, se plaignant d'une grosseur du genou droit. Elle est mère de deux enfants bien portants. D'après son histoire, elle serait devenue grosse une troisième fois, il y a quatre ans, puis elle se serait blessée à trois mois, aurait eu une phlegmatia alba dolens, suivie d'une petite tumeur du genou, qui a progressé lentement et l'a obligée depuis de marcher avec une béquille. Elle ne serait pas venue à l'hôpital, dit-elle, mais il y a deux jours elle a fait une chute sur la chaussée et en tombant elle a ressenti une douleur vive dans le genou, qui n'a pas cessé depuis. A l'examen on constate une tumeur assez considérable, sensible au toucher. La peau est chaude, h'anche, luisante, empâtée, mais mobile encore. Il y a très peu de fluctuation. La jambe est atrophiée et mobile dans tous les sens. A l'examen de la poitrine on remarque un râle sous-crépitant au sommet du poumon gauche. La femme est amaigrie et pâle. Il n'y a aucun doute sur le diagnostic qui est confirmé d'ailleurs, par l'examen bactériologique. Comme il y a peu de fluctuation et pas de fièvre appréciable, on pratique séance tenante, (après toutes précautions antiseptiques prises) six injections de deux gouttes chacune, d'une solution de chlorure de zinc au (1:100 ou 10:100) dixième. A l'intérieur on ordonne cinq centigrammes d'iodoforme et la diète lactée.

26 Mai.—La malade a passée une mauvaise nuit. Elle est un peu